

LA RUE MÉDIÉVALE



13 juillet 2001

GOSLAR (Allemagne – Niedersachsen), Jacobi Strasse.

Enrichie par l'exploitation des mines de plomb et d'argent du Harz (le Pays de Blanche-Neige et des sept nains), Goslar a connu son apogée au XVIe siècle, époque à laquelle remontent la plupart de ses maisons anciennes.

Plusieurs quartiers possèdent en effet des ensembles de maisons héritées de la fin du Moyen Âge. Ce sont des constructions à ossature en bois plus ou moins déformée par l'âge, comportant un ou deux étages. Beaucoup sont à colombages et encorbel-

lements, recouvertes d'ardoises ou de bardeaux, ornées de motifs décoratifs et d'inscriptions. Leur alignement le long de la voirie est irrégulier. Le pavage et l'aménagement des trottoirs sont tardifs.

La rue d'origine médiévale est habituellement étroite et courte. Son tracé est souvent irrégulier. Ce ne sont pas les maisons qui s'alignent sur la voirie, mais la voirie qui se fraye un chemin parmi les maisons. Ce paysage urbain, conçu aux XIIe et XIIIe siècles, n'évolue plus avant le XVIIIe siècle et survit jusqu'à nos jours dans certains vieux quartiers de nos villes.

Il existe peu de rues d'origine médiévale conservées dans leur état primitif, sauf dans les villes-musées. Dans ces rues, les habitations sont mitoyennes. Elles se pressent les unes contre les autres en présentant des volumes et une architecture assez semblables. Les alignements de toitures sont dominés par l'un ou l'autre édifice de plus haute taille : clocher d'église, beffroi, etc.

La maison urbaine du Moyen Âge est construite comme la maison rurale, mais elle s'en distingue par ses étages. Pour gagner de la surface, ceux-ci débordent les uns par-dessus les autres, parfois jusqu'à se joindre des deux côtés de la rue : ils sont en encorbellement. Les matériaux sont les mêmes qu'à la campagne : bois, torchis et chaume. Les charpentes sont souvent apparentes et forment des colombages.